

Burning bright

Concert

Partenaires privilégiés de Musica, Les Percussions de Strasbourg donnent vie à une création inédite de Hugues Dufourt, avec qui le groupe entretient, depuis le milieu des années 70, des échanges complices.

À l'époque, le compositeur avait 34 ans. Il avait imaginé, pour l'instrumentarium exceptionnel des Percussions de Strasbourg, *Erewhon*, une pièce majeure qui a marqué l'avènement des grandes pièces pour percussions qu'affectionnaient alors Varèse ou Xenakis. « C'était un véritable tremblement de terre dans le milieu de la musique pour percussions et contemporaine. Car jusque-là, les instruments à percussion avaient été utilisés essentiellement à des fins rythmiques. Là, c'était une vraie symphonie, avec un traitement musical novateur au niveau de l'utilisation des timbres, des mélanges... Une pièce capitale, et pas seulement pour nous », note François Paprier, musicien des Percussions de Strasbourg depuis presque 20 ans.

Erewhon pose donc, en 1977, un jalon vers ce que son compositeur, également philosophe et chercheur passionné, appellera deux ans plus tard la musique spectrale. « Comme un microscope sur la nature même du son. Hugues disait souvent que c'est dans les petites choses qui sont négligées que l'on arrive à tirer quelque chose de différent. »

Burning bright est un projet qui était dans les cartons depuis plusieurs années. « Et construit sur une autre approche », souligne le musicien. « Il y a, dans cette pièce, l'expérience d'*Erewhon*, ainsi que les 40 ans, ou presque, qui nous séparent de sa création. Hugues a adopté un autre positionnement : il a mis sa réflexion de philosophe au service de la pensée musicale. En



© C. Michallard

cela, ce n'est pas un compositeur comme les autres. » Car Dufourt a fait du timbre son obsession. Toujours en perpétuelle recherche sonore, il déconnecte les instruments et objets de leur contexte d'origine, comme pour ce gong, ou ces énormes plaques de métal au bruit grave et lourd. « Il a le souci du détail. C'est un travail de chimie, quelque chose de très tactile, d'artisanal. Hugues voulait vraiment sortir des sonorités initiales. Il a écrit cette partition comme un immense adagio, en un bloc. Comme des masses sonores qui se déplacent », indique François Paprier. Jouée pour la première fois à Musica, *Burning bright* sera amenée à revivre au festival Rainy Days du Luxembourg avec une création lumières d'Enrico Bagnoli où l'aspect visuel, déjà bien développé dans la version d'origine, sera renforcé. Dans l'idée

d'un spectacle total qui incite à la curiosité et à l'émerveillement. Car pour Hugues Dufourt, « le propre de la percussion est de tirer son pouvoir d'émergence de son exploration des profondeurs ». D'autres ensembles du secteur participeront activement à cette édition 2014. L'ensemble Linea, samedi 4 octobre à l'auditorium de France 3 Alsace, interprétera sous la direction de son chef Jean-Philippe Wurtz, les compositions de la coréenne Unsuk Chin et du français Raphaël Cendo. Mercredi 8 octobre à la salle de la Bourse, c'est Accroche Note qui jouera notamment deux créations de Pascal Dusapin, l'un des compositeurs français les plus joués à Musica.

Sophie Dungler

➔ Le 25 septembre à 20h30, au TNS.